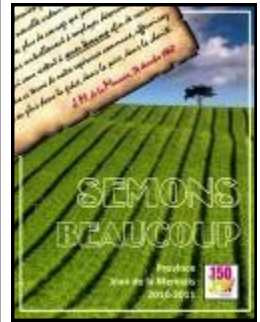


Le Trait d'Union



TÉMOIGNER...

Un témoin, selon le Petit Larousse, est « une personne qui a vu et entendu quelque chose, et peut éventuellement le rapporter, le certifier ». C'est dans ce sens que saint Jean, au début de sa première lettre, parle de ceux qui ont connu le Christ:

« Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons contemplé de nos yeux, ce que nous avons vu et que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons contemplée, et nous portons témoignage : nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Et nous, nous sommes en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. » (1 Jn 1-3)

Le samedi 18 septembre dernier, les témoignages de la Journée de ressourcement de certains membres de la Famille mennaisienne allaient dans ce sens. Ils confirmaient l'action de l'Esprit dans les témoins, Frères ou Associés, et la façon dont la vie s'est manifestée en eux. Ce dont ces personnes ont témoigné, c'était ce qu'elles avaient vu et entendu, mais c'était surtout ce qu'elles avaient vécu, ce que leur mains avaient touché pour ainsi dire.

Et ce que ces personnes ont vécu, elles ont accepté d'en témoigner pour que l'auditoire puisse le contempler, entrer en communion avec elles et être évangélisé.

Si l'un des sens **d'évangéliser** c'est annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ pour que nous soyons en communion avec le Père et les uns avec les autres, on peut dire que les témoins du 18 septembre ont très bien réussi dans leur tâche d'évangélisation.

Aux lecteurs et lectrices de ce numéro de Trait d'Union d'en juger puisqu'il reproduit les témoignages donnés le week-end des 18 et 19 septembre.

Ce sont **Roger et Lise Boucher** de Pointe-du-Lac qui, comme couple de chrétiens engagés dans l'enseignement, continuent leur implication auprès des jeunes du MEJ. C'est **Renée Laliberté** de Grand-Mère, mennaisienne jusque dans les racines de son être, qui a réalisé son rêve missionnaire en Haïti. C'est **F. Luc Frenette** qui parle de Secours-Missions qu'il anime avec ses confrères de St-Romuald et les Associés-es de l'endroit. C'est aussi **Christiane Quévillon**, membre du Comité et coordination et coordonnatrice de la Famille mennaisienne de Chambly, dont l'engagement auprès des jeunes et en paroisse témoigne d'une foi vive. Et que dire du témoignage touchant de **Jacqueline Paré!** S'ajoute à ces témoins du samedi 18 septembre **Nicole Tousignant** à la suite d'un voyage au Guatemala et au Mexique avec son conjoint **Jean-Marie Cournoyer**,

Ce qu'ils ont vu, entendu, touché et vécu, ces témoins nous l'annoncent pour que nous soyons en communion.

=====

Merci à ces témoins et bonne lecture!

Année 9, numéro 2

Novembre 2010

Sommaire :

Annuellement, les témoignages de Frères et d'Associés-es font partie de la première journée de l'Assemblée annuelle. Au dire de plusieurs participants, « le choix des personnes a été excellent et la teneur de leur témoignage a été profonde » Et d'ajouter un autre: « Ce sont des témoins appelant à être témoin. »

Ce sont les témoignages de ces personnes que Trait d'Union présente dans ce numéro.

Dans ce numéro :

Appelés à « aller 2 vers »

Dans l'unité et le 3 partage

Voyage Mexique 4 -Guatemala

Je veux marcher 5 avec toi

Pardon, espérance, 6 confiance

Confluence de 7 deux vies

Assemblée 2011 8

Appelés à « aller vers »!

Christiane Quévillon



Chaque fois que je risque de m'engager, Dieu se fait plus proche de moi. Je grandis, je découvre cette source de vie intérieure qui me fait vivre.

Mon nom est **Christiane Quévillon** et je suis associée au charisme des Frères de l'Instruction Chrétienne depuis plus de cinq ans.

Vous savez, dans la vie, il y a des moments où nous sommes appelés. Il y a quelqu'un qui, quelque part, a un projet pour nous. On ne sait pas lequel encore, mais il est là.

Appels

Dès l'âge de 14 ans, j'ai été touchée par la Parole de Dieu en chantant à l'église. Déjà, je voulais que mon implication aide à rejoindre les gens. Je choisissais des chants qui aidaient à faire comprendre les Écritures.

Quand je suis arrivée à Carignan, c'est Mgr Desourdy qui m'a appelée à venir donner de l'aide pour l'animation dans la petite chapelle. Puis on m'invitait au Comité d'orientation pastorale. Il y a quelques années, j'ai accepté d'animer un cours de catéchèse pour les enfants de la paroisse. C'est à ce moment que j'ai fait connaissance avec les Frères. Lorsque je répondis à l'appel d'enseigner la catéchèse aux jeunes, Frère Gaston Boucher a acquis la certitude que je ferais un bon membre associé et il m'a appelée.



Christiane et F. Gaston

C'est un CADEAU que j'ai reçu cette journée-là. Bien sûr, comme toutes les personnes ici, on ne sait pas à quoi s'attendre. Qu'est-ce que ça va exiger de nous?

Famille mennaisienne

J'ai reçu une FAMILLE DE FOI en adoption, un lieu où l'on peut se ressourcer et se dynamiser pour continuer à faire connaître Jésus Christ. Des moments de ressourcements nous ouvrent les yeux aux besoins si grands qui nous entourent. C'est une FAMILLE qui nous fait grandir intérieurement au-delà de nos espérances.

J'ai été privilégiée d'être au Comité de coordination comme représentante de Chambly. J'ai pu vivre un pèlerinage en France là où Jean-Marie de La Mennais et Gabriel Deshayes ont fondé les Frères de l'Instruction chrétienne. J'ai posé ma pierre à la croix des missions et je me suis engagée à conduire les associés de Chambly dans leur enrichissement personnel et à les ouvrir à répondre aux besoins des enfants et des jeunes dans notre communauté.

Engagement

Aujourd'hui, je regarde différemment la foi des gens qui m'entourent et j'essaie de répondre à leurs besoins. Cette année, je prépare un groupe pour les JMJ à Madrid en 2011, je prends des cours à l'université afin d'obtenir un certificat en sciences religieuses et j'enseigne la catéchèse dans ma paroisse.

Ce que je peux vous dire, c'est qu'il n'est pas bon de vivre sa foi refermée sur soi-même. Comme chrétiens, nous sommes appelés à « aller vers » ! Chaque fois que je risque de m'engager, Dieu se fait plus proche de moi. Je grandis, je découvre cette source de vie intérieure qui me fait vivre.

Merci à vous, les Frères, de m'avoir appelée, et continuez à semer afin que la moisson soit abondante. ◀



Christiane Quévillon

Dans l'unité et le partage

F. Luc Frenette

Religieux depuis 1937, je célèbre-
rai 75 ans de vie religieuse dans
moins de 2 ans. Aussi, je dois
avouer que vu mon âge avancé, j'ai été
surpris quand on m'a demandé de don-
ner ce témoignage. Je compte donc sur
votre indulgence.

Carrière

J'ai toujours œuvré dans le domaine
de l'éducation: professeur de différentes
matières scolaires, directeur d'école,
responsable de la formation des aspirants,
et pendant 20 ans, délégué à la
pastorale des vocations tout en étant
durant 18 ans sous-visiteur du district de
Québec. J'ai donc parcouru les diocèses
de Québec, de Chicoutimi et de Sainte-
Anne-de-la-Pocatière, pour parler de la
vocation religieuse.

Famille mennaisienne

Maintenant, je m'occupe avec mes
confrères et nos membres associés d'un
organisme qui vient en aide à nos mis-
sionnaires, Secours-Missions.

Notre groupe de St-Romuald a vu le
jour en mai 1999, alors que six person-
nes prononçaient leurs premiers enga-
gements en présence du provincial d'alors,
le F. Arthur Aubry. Je dois dire que
notre groupe a pris naissance grâce à
celui de Louiseville. C'est à la suite d'une
invitation d'assister à une de leurs
réunions que nous avons décidé de par-
tir nous aussi un groupe à St-Romuald.

Secours-Missions

Depuis son début, notre groupe d'as-
sociés s'implique dans les activités de
l'organisme Secours-Missions. On sait
que Secours-Missions est un organisme
humanitaire et missionnaire, reconnu
comme organisme de bienfaisance,
sous la responsabilité des FIC. On y met
sur pied diverses activités de finance-
ment, telles que les levées de fonds,
ventes de livres usagés, ventes de garage
des articles que les gens nous don-
nent, et diverses animations missionnai-
res qui permettent de soutenir des pro-

jets d'éducation dans de nombreux pays
en voie de développement.

Esprit missionnaire

En plus d'aider matériellement nos
écoles, cette implication des Associés
entretient également un esprit mission-
naire auprès des nombreuses person-
nes qui nous visitent tant de la Rive-Sud
que de la Rive-Nord. Cette implication
permet des échanges fort enrichissants
avec ces mêmes personnes toujours
édifiées par l'accueil qu'elles reçoivent
de la part des Frères, des Associés ou
des bénévoles.

Par ailleurs, il faut le mentionner, les
Associés sont les premiers sensibilisés à
la détresse des gens en pays de mis-
sions. Ils participent ainsi d'une façon indi-
recte à l'évangélisation elle-même à tra-
vers cet appui financier que permet notre
organisme missionnaire. Je dois ajouter
que de nombreux bénévoles très atta-
chés aux FIC travaillent passionnément
au succès de nos ventes de garage.

N'est-ce pas aussi pour nos Associés
un excellent moyen de vivre le charisme
mennaisien en appuyant nos œuvres
éducatives à l'étranger, en faveur des
enfants les plus démunis?

Rencontres

Depuis 11 ans notre groupe fonction-
ne dans l'unité et le partage. Une pre-
mière réunion après l'assemblée an-
nuelle permet de déterminer les dates
des prochaines réunions et les noms
des animateurs. Nous tenons cinq ré-
unions par année et l'animation est
grandement facilitée par la publication
du thème de l'année développé en cinq
sous-thèmes. Cette excellente publica-
tion est l'œuvre du F. Robert Smyth,
assisté du Comité de coordination.

Je profite de l'occasion pour lui trans-
mettre la vive satisfaction de ceux et
celles qui profitent de ces feuillets à cha-
cune de nos réunions. Bravo F. Robert !

Voilà, en bref, comment je vis avec
joie et sérénité l'engagement avec nos
chers Associés. ◀



**Les Associés
sont les premiers
sensibilisés à la
détresse des
gens en pays de
missions. Ils
participent ainsi
d'une façon
indirecte à
l'évangélisation
elle-même à
travers cet appui
financier que
permet notre
organisme
missionnaire.**



Voyage Mexique – Guatemala

Trois mois d'étonnantes découvertes



Jean-Marie et Nicole

Les villages sont très élevés et donnent lieu à un contact presque direct avec le ciel. Les habitants sont souriants et joyeux. On y découvre encore des lavoirs publics. L'authenticité, le partage, l'échange : serait-ce ça la vraie vie?



Par air, par mer, par terre, nous, Nicole Tousignant et Jean-Marie Cournoyer, avons vu défiler des paysages et des situations tout à fait uniques. Notre cœur et notre esprit furent héritiers de grandes richesses qui sont gravées profondément en nous.

Ethnies indiennes

Nous nous sommes intéressés aux Indiens de toutes origines : Aztèques, Mayas, Tarahumaras, Tzotziles et autres. Ils sont encore très présents dans ces deux pays, le Mexique et le Guatemala. Ils conservent précieusement leurs coutumes, leur langue, leur artisanat qui est d'une richesse et d'une beauté indescriptibles.

Chaque ethnie porte son costume personnalisé par les couleurs et les motifs qui les distinguent. Tous les efforts sont déployés pour que les rituels soient transmis aux jeunes. Tous vivent ensemble, solidaires, jeunes et aînés, bien portants et plus faibles. L'entraide, le partage, la vie communautaire sont à la base de leur existence. Ils sont d'une générosité et d'un accueil exceptionnels.

Nous fûmes invités à manger, on nous a payé des billets d'autobus, on nous a fait des cadeaux. On nous a guidés dans les villes, les villages. Nous étions assistés, aimés.

C'est ça être riche!

Pratiques religieuses

Que dire de la pratique religieuse? Impressionnant! Les églises sont bondées. On prie, on chante, on se recueille, on vit une communion totale. Les enfants assistent, ils sont très nombreux. Jamais de « crisettes », pleurs ou impatience. N'oublions pas que les cérémonies durent souvent des heures.

La neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame-de-la-Guadalupe est aussi inoubliable. Mexicains et Indiens s'unissent pour des rites très colorés. Les processions, chars allégoriques, défilés de toutes sortes où se mêlent le sacré et le profane sont à vivre.

Entre les personifications de la Vierge et des saints se retrouvent des vendeurs de tous genres... Il y a de la nourriture partout : on prie et on mange... beaucoup.



Nicole Tousignant

Huatusco

Nous avons visité Huatusco où se trouvent deux FIC : Frère Gaétan Arseneault et Frère Mario Couture. Ils font un très important travail social auprès des gens de la région. Là-bas, ce sont les Frères qui sont des associés de l'organisme AGAPÉ. C'est très intéressant de constater cette réalité différente, nous qui visons l'inverse. Ils réalisent de bien beaux projets.

Paysages et peuples merveilleux

Notre coup de cœur se porte vers les petits villages tout autour du Lac Atitlan au Guatemala. Une merveille! Ce grand lac est entouré de trois volcans. Les villages sont très élevés et donnent lieu à un contact presque direct avec le ciel. Les habitants sont souriants et joyeux. On y découvre encore des lavoirs publics. L'authenticité, le partage, l'échange : serait-ce ça la vraie vie?

Nous les avons trouvés, tous ces beaux peuples, très riches de valeurs sûres.

Quel voyage inoubliable où, en trois mois, nous avons partagé – quel privilège! – le quotidien de ces merveilleuses personnes.

La diversité est complète! Notre tête est remplie d'images de canyons, de sierras, de sites archéologiques qui recèlent des trésors millénaires. Et les mers, les lacs, les sources d'eau chaude, les villes coloniales...

Nous vous souhaitons d'aller constater par vous-mêmes l'intensité d'un vécu si différent.

Muchas gracias! ◀

Je veux marcher avec toi

Renée Laliberté

Je viens d'une famille profondément religieuse ; mon père avait fait une partie du noviciat chez les Frères à La Prairie. À 14 ans j'ai été aspirante chez les Sœurs des Saints-Apôtres pendant un an, la plus belle année de ma vie.

À 17 ans j'ai reçu mon brevet d'enseignante à Val-Marie et j'ai passé deux belles années, mais difficiles, avec des classes spéciales au Collège St-Joseph de Ste-Flore sous la direction de F. Guy Farrot, confrère de mon père. À 19 ans je me suis mariée et j'ai eu quatre enfants en cinq ans.

À 39 ans j'ai perdu mon marli décédé d'un infarctus. Il a fallu me recycler pour gagner ma vie et ne pas sombrer. J'ai donc fait deux ans de Cégep en gérontologie ce qui m'a permis d'obtenir un emploi au Centre Laflèche en 1981.

Rêve missionnaire

Ce salaire m'a donné la chance de réaliser mes rêves missionnaires. Je suis donc partie en Haïti cinq années de suite pour un total de 13 mois et 3 semaines avec l'option d'aider les Sœurs de Mère Teresa. Comme je ne pouvais jamais trouver au Québec une communauté ou un organisme qui m'accepte, je partais seule en acceptant de faire face aux difficultés car je savais que Dieu serait avec moi. J'ai fait ce que Dieu a voulu que je fasse. Il a mis sur ma route les gens et les communautés qui avaient besoin de moi pour les tâches que je savais faire. J'ai pu compter sur les F. I. C. qui m'ont donné à quelques occasions le couvert, le transport et le gîte (Jacmel et Delmas). Je suis allée un mois en France en 1990 dans une Maison des Sœurs de Notre-Dame-de-Sion pour aider du côté de l'infirmier avec les religieuses et des dames âgées.

Famille mennaisienne

J'ai rempli ma demande d'adhésion avec F. Gabriel pour devenir membre associé en août 1990 sur invitation d'Yvette Giguère. J'ai accepté car j'avais besoin de retrouver mon groupe d'appartenance du Mouvement La Rencontre avec qui j'avais cheminé depuis 1980 et je savais que je serais à ma place. Comme j'aime étudier, réfléchir, lire, faire des recherches, je peux témoigner que je suis entrée à part entière dans la grande Famille mennaisienne et que j'ai besoin de ses enseignements pour nourrir ma vie intérieure. J'admire tout le travail qui se fait à tous les échelons de la Congrégation pour nous offrir les outils qui nous font grandir dans la foi en puisant

à la Source pour ne former qu'un seul corps pour la gloire de Dieu. Je pense aux Lettres circulaires, aux rapports des Chapitres, aux nouvelles de la Congrégation, aux revues d'information, aux séances de formation à la Spiritualité mennaisienne, aux Carnets d'animation sur le thème de l'année, à la Fête de famille du 15 août, à l'épluchette de blé d'Inde, aux journées de ressourcement et aux Assemblées annuelles. Tout est préparé avec soin dans ce pur style FIC par une équipe vivante et nous est offert comme outil de travail. Tous ces écrits qui nous construisent, toutes ces invitations qui nous rassemblent, nous permettent de chanter ensemble : « Qu'il est bon, qu'il est doux au sein de nos misères, de n'avoir qu'un seul cœur, pour n'aimer qu'un seul Dieu ».

Réunions régionales

J'ai beaucoup de plaisir à participer à nos réunions de groupe à Shawinigan, à la fête de famille à La Prairie, à l'Assemblée générale et à toutes les invitations auxquelles je peux répondre selon mes possibilités. Aujourd'hui je sens le besoin de dire merci pour tout ce qui nous est donné depuis plus de 20 ans pour vivre la spiritualité, la communion et la mission partagée.

[Après avoir remercié tous ceux et toutes celles qui enrichissent sa vie dans la grande Famille mennaisienne, Renée conclut.]

Hommage à Jean-Marie de la Mennais

Merci surtout à Jean-Marie de la Mennais de nous avoir légué cet héritage qui nourrit notre espérance et notre confiance en la Divine Providence.

Quand j'ai lu sa biographie par André Merlaud, j'ai vraiment compris l'être de foi qu'il a été, j'ai vu l'amour-charité qui remplissait sa vie et j'ai ressenti toute la souffrance qu'il a acceptée dans l'espérance, jusqu'à sa mort, pour le salut de son frère Féli. Pour moi, il est un martyr de l'espérance parce que, jusqu'à la dernière minute, il a espéré la grâce du retour de son frère dans le giron de l'Église. Ce qui ne s'est pas réalisé. Peut-il y avoir souffrance plus grande pour un homme de foi, consacré au Christ et à son Église?... Être fondateur d'une Congrégation de Frères et être séparé de son propre frère, prêtre comme lui ?

Hommage à toi, Jean-Marie de la Mennais ! Tu es un homme de foi, d'espérance, de charité et de confiance en la divine Providence. Je veux marcher avec toi. ◀



J'admire tout le travail qui se fait à tous les échelons de la Congrégation pour nous offrir les outils qui nous font grandir dans la foi en puisant à la Source pour ne former qu'un seul corps pour la gloire de Dieu.





Pardon, espérance, confiance

Jacqueline Paré

Je suis Jacqueline Paré Associée FIC depuis 2 ans. Je suis reine au foyer et je fais l'administration comptable de l'entreprise de mon conjoint. Je suis mariée à Yvan Doré, forestier de métier. Nous sommes parents de deux filles : Audrey 33 ans et Josée, 30 ans. Nous avons deux petits-fils : Jessy et Gabriel. Nous sommes une famille unie.

Rencontre avec les FIC

Qu'est-ce que ça m'apporte d'être Associée? Je ne connaissais pas les Frères même si j'allais à une réunion chaque semaine au Juvénat. J'ai commencé par aller faire un Camp Service Jeunesse animé par F. Marcellin Perron. J'ai fait « À la rencontre de Dieu » et j'ai continué à chercher à Le connaître. J'avais une soif de Dieu.

F. Marcellin m'a invitée à faire une retraite d'une semaine avec les Frères au Juvénat. J'ai eu la chance de pratiquer le pardon et ça m'est toujours resté. Je trouvais les Frères chanceux d'avoir cette opportunité. Et par la suite, j'ai été invitée à devenir Associée. J'adore ces rencontres; elles me nourrissent de la Parole de Dieu.

Des retraites signifiantes

Dans la deuxième retraite avec les Frères, ça été le coup foudre avec les conférences d'Alain Dumont. Je n'ai jamais cessé de l'écouter et de pratiquer le silence auquel j'ai initié mes amies.

J'ai découvert avec Alain Dumont lors d'une de ses conférences que la nature était la cathédrale de Dieu. Tranquillement, j'ai pu laisser mes peurs de côté et je parvins à aller marcher en forêt; les bruits étaient les rires des anges ou leurs applaudissements. Je retournais chez moi calme et mes crises d'angoisse avaient disparu. Bon remède sans aucun médicament!

La vie continue et je me nourris de nouvelles connaissances. Je me familiarise avec les Frères et je vis ma foi. J'entends parler des passages de la Bible et je vis des partages nourrissants. J'ai passé des périodes difficiles, pas avec les membres de ma famille, mais avec MOI-MÊME. Il y a eu des remises en question.

Avec la retraite de Roger Poudrier, je n'ai pas été capable de tout écouter, mais lors d'une de ces conférences, il a dit d'une voix forte que DIEU ÉTAIT INFINIMENT BON. J'ai cru que Dieu venait de me parler. J'ai fini ma retraite avec ses mots et je suis allée chercher son CD que je n'arrête pas d'écouter. Je suis allée faire le Cursillo et j'ai découvert que Dieu était un Père de tendresse, vision à laquelle j'essaie de croire.

Je me suis mise à pratiquer le pardon et, dans ma tête, j'entendais que Dieu était infiniment bon. J'ai pu comprendre à travers certaines blessures d'enfance qui refaisaient surface que PARDONNER, CE N'EST PAS HUMAIN, MAIS QUE C'EST DIVIN.

J'ai alors dit à F. Jean-Paul que je m'étais embarquée dans l'arche de Noé, prête à suivre Dieu; je suis consciente que j'aurais pu aller me perdre dans tous les plaisirs artificiels et de m'y noyer. Étant membre associé me permet d'avoir un lien d'appartenance avec d'autres qui ont des points en commun et de marcher à la manière de Jésus Christ.

Cette année, dans ma retraite avec S. Evelyn Bastien, retraite qui est venue boucler cette année, elle répétait « jusqu'à ce que... » La vie ne s'arrête pas, la route continue jusqu'à ce que... Dans toute circonstance, dans tout événement tout passe, jusqu'à ce que... Depuis, je suis sur le chemin de l'amour.

Trois clés

En 1990, lorsque je suis sortie d'une thérapie, je me suis posé la question : Qui suis-je ? Dans les retraites, je suis privilégiée d'avoir maintenant un ressourcement en plus de mes activités comme membre associé. Je peux répondre aujourd'hui que je suis la fille bien-aimée du Père, d'un Père de tendresse et, en plus, j'ai brisé ma prison intérieure pour laisser place à la cathédrale de Dieu. Je n'ai pas à la construire, comme me le disait S. Evelyn; elle y est déjà toute faite, donc je n'ai aujourd'hui qu'à profiter de mon moment présent, ici, maintenant, allant toujours de l'avant avec les trois clés : pardon, espérance et confiance. ◀



Étant membre associé me permet d'avoir un lien d'appartenance avec d'autres qui ont des points en commun et de marcher à la manière de Jésus Christ.



Lise et Roger : Confluence de deux vies

Comme deux cours d'eau qui se réunissent et mêlent leurs eaux, Lise et Roger se sont rencontrés et ont uni leurs destinées.

Enfance

Lise : Je suis la deuxième d'une famille ouvrière de sept enfants. Dès ma plus tendre enfance, mes parents nous emmenaient à la neuvaine de Notre-Dame-du-Cap sur les terrains du sanctuaire à Cap-de-la-Madeleine. L'été nous assistions à la messe en plein air, le dimanche. Le soir, nous récitons non pas un chapelet mais une dizaine seulement.

Roger : Je suis natif de Shawinigan, troisième d'une famille ouvrière de neuf enfants : cinq filles et quatre garçons. Je suis l'aîné des garçons. Mon père et ma mère sont des croyants engagés en paroisse, dévoués et très pieux. Nous avons tous suivi nos parents dans la pratique religieuse et l'engagement.

Études primaires et secondaires

Lise : Durant mon primaire et mon secondaire, j'ai fait partie des Croisées, des Jeannettes, de la JEC. J'étais aussi membre de la chorale de l'école qui chantait à la messe de 8 h 15 tous les dimanches.

Roger : Mes études primaires sont sans histoire. Ma grande passion à partir de huit ans, c'est le scoutisme, véritable école de formation qui marque ma vie : servir et protéger le plus faible. Voilà ce que j'y apprends et que je m'impose comme conduite de vie. Bien sûr, j'aime m'amuser et c'est dans le sport que je me donne à fond.

Je voulais être prêtre un jour. J'ai donc passé et réussi mes tests pour aller au séminaire. J'investis donc beaucoup de temps dans mes devoirs et mes leçons. Les études d'abord, les activités ensuite. Le scoutisme occupe toujours la première place de mes activités. J'y ajoute la JEC, un peu de théâtre et, je découvre le basketball.

Études supérieures

[Tandis que Roger, sur proposition de son père spirituel, quitte le séminaire et poursuit ses études à l'Institut de catéchèse de l'Université Laval, Lise, pendant son secondaire, cherche à redresser l'image d'un Dieu justicier qu'on lui a présenté. « De ce Dieu qu'on me présentait, je n'en voulais pas! J'avais besoin de savoir... J'étais en recherche. »]

Lise : Au début de la quatrième année du baccalauréat en pédagogie, chaque étudiante devait choisir deux options dans les matières au programme. J'ai opté pour le français et la religion. Cette dernière option, je l'ai prise à cause de mon questionnement. Ce cours optionnel m'a apporté des lumières. Je ressentais quand même une insatisfaction. J'ai appris que l'Université Laval offrait un baccalauréat en catéchèse. J'étais très intéressée, mais je n'avais pas les moyens financiers pour y aller. J'ai donc enseigné un an et l'année suivante (1965), je m'inscrivais à l'Institut de catéchèse.

Roger : En 1965, j'entreprends mon bac en catéchèse à l'Institut de catéchèse. Là je découvre un nouveau milieu en recherche de Dieu. Ce que j'y ai appris m'anime encore et depuis je n'ai pas cessé de présenter ce même Dieu d'amour qui donne vie. C'est là que j'ai appris à connaître Lise qui deviendra mon épouse en 1967. Les occasions n'ont pas manqué pour nous apprivoiser.

Lise : À l'Institut de catéchèse, de belles et grandes surprises m'attendent! Sessions décisives, marquantes qui ont changé et orienté le cours de ma vie. Des professeurs remarquables, des sommités qui nous ont fait découvrir la pédagogie de Dieu à travers l'histoire de son peuple, et son vrai visage à travers son Fils. Nous vivons des expériences uniques dans des groupes de réflexion et de prière, dans des célébrations hebdomadaires pleines de sens, dans des rencontres sociales où on fraternise et dans des équi-



Lise et Roger

Le Seigneur nous a réunis pour la vie et nous lui disons merci pour tout le chemin que nous avons parcouru ensemble. Quel don merveilleux !



Province Jean de la Mennais

Robert Smyth
850, Chemin de Sault Saint-Louis
La Prairie QC J5R 1E1

Téléphone : 450-659-6826
Télécopie : 450-659-9812
Messagerie : smythra@yahoo.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE
WEB:

PROVINCEJDL.M.COM



Rappel — Il n'est peut-être pas trop tôt pour inscrire à votre agenda les **24 et 25 septembre 2011**, dates de l'Assemblée annuelle de la Famille mennaisienne de la Province Jean de la Mennais.

À tous et toutes, heureux temps de l'Avent et de Noël.
Heureuse et sainte année 2011!

Prenez courage!
Le Jour est proche.

pes de travail où je rencontre celui qui deviendrait mon époux. Ce passage à l'Institut fut un des plus beaux cadeaux de la vie. J'y ai découvert un Dieu d'amour. Un Dieu qui m'appelle et qui attend ma réponse en respectant ma liberté. Le Christ est le chemin à suivre et la Parole qui fait vivre. Une vie intérieure que je dois nourrir quotidiennement. La foi est vivante, elle s'exprime par l'engagement dans la communauté. Très loin de l'image d'un Dieu vengeur qui n'est en fait qu'une caricature de Dieu.

Mariage et carrière

Roger : Le 22 juillet 1967, Lise et moi unissons nos vies par le mariage. Le Seigneur nous a réunis pour la vie et je lui dis merci pour tout le chemin que nous avons parcouru ensemble. Quel don merveilleux !

[Roger et Lise font carrière dans l'enseignement, Lise en 8^e année d'abord, puis à temps partiel au Centre d'éducation des adultes de Trois-Rivières jusqu'en 1997, et Roger comme enseignant de catéchèse et cadre à la commission scolaire de Chavigny jusqu'en 1999.]

Lise : Pendant cette tranche de vie, nous avons, Roger et moi, rendu divers services dans notre communauté chrétienne.

Retraite

Roger : À la retraite, rapidement Lise et moi faisons équipe en nous impliquant dans notre milieu. Le ministère du Revenu nous demande de mettre sur pied un projet d'aide pour les gens démunis des paroisses les plus pauvres de Trois-Rivières. Avec une équipe de bénévoles, nous remplissons leurs déclarations de revenu gratuitement. Et en paroisse, nous nous impliquons aussi : service à l'autel, lecture, comités de réflexion, etc. Depuis plus de 15 ans, nous faisons partie d'un chœur de musique sacrée. Nous nous trouvons privilégiés de pouvoir chanter de si grandes œuvres. En 2001 nous nous joignons à la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation de Pointe-du-Lac. Bien accueillis par le milieu, nous offrons là aussi nos services. Puis, approchés par Christiane Racette Laframboise, nous devenons animateurs pour le groupe MEJ (**M**ouvement **E**ucharistique des **J**eunes) où nous continuons à œuvrer en « semant beaucoup! »

Lise : Nous sommes associés au charisme des Frères de l'Instruction chrétienne depuis 4 ans à Pointe-du-lac. Nous avons deux enfants remarquables : François et Isabelle et quatre adorables petites-filles, nos rayons de soleil. Quel beau cadeau! ◀